

IRHiS

*Dire et faire dire :
messages,
modalités
réceptions*

—
*Journée d'études
des doctorants•e•s
de l'IRHiS*



23 MAI 2018 - 9H30

SALLE DE SÉMINAIRE DE L'IRHiS
UNIVERSITÉ DE LILLE - SITE DU PONT-DE-BOIS - VILLENEUVE D'ASCO

IRHiS

• JOURNÉE D'ÉTUDES

Dire et faire dire : messages, modalités, réceptions

La récente élection à la présidence des États-Unis d'Amérique a permis de prendre conscience de notre entrée dans une ère nouvelle de l'information et de la communication, celle de la fake news, du message faux, truqué. Après le « mentir vrai » de Louis Aragon, voici venu le « dire vrai ». Les enseignants du primaire et du secondaire ont, entre autres objectifs, d'éduquer les élèves aux médias et à l'information afin de leur permettre d'exercer leur citoyenneté dans la société contemporaine, en faire des citoyens actifs, éclairés et responsables de demain. Capter les messages qui nous parviennent mais également les comprendre, les analyser, les comparer, les croiser, les utiliser, tel est l'objectif citoyen. Les sciences de l'information-communication sont une discipline universitaire relativement récente (1975) où, à travers la publicité, le journalisme, la communication organisationnelle et politique, l'audiovisuel, la muséologie, l'information scientifique ou encore les technologies de réseau, l'on cherche à se donner les moyens de penser les changements et de comprendre le processus communicationnel dans sa globalité. Cette problématique fut déjà, et est encore, abordée par d'autres disciplines. Roland Barthes nous apprend ainsi que le langage ne sert pas seulement à faire passer des messages entre les hommes mais également à construire le rapport avec l'autre. Un questionnement au coeur des réflexions de psychologues qui analysent les mécanismes interlocutoires présidant à la construction du discours.

Qu'ont à nous dire les historiens et les historiens de l'art sur ce processus de construction et de réception du « dire » ? Les années 1980 ont renouvelé cette approche. La démarche historique inaugurée par la « nouvelle histoire » tente de prendre en compte cet aspect des choses : qu'est-ce qui est dit ? Qui le dit ? Qu'est-ce qu'on a voulu dire ? Qu'est-ce qu'on n'a pas voulu dire ? Dans quel(s) objectif(s) ? Et ce dans des domaines jusque-là laissés de côté.

Le linguistic turn a proposé des outils de réflexion quant à l'étude de la place et de l'analyse du discours en histoire. Les chercheurs actuels prolongent et renouvellent ces questions. Ainsi Patrick Boucheron s'est penché sur les fresques dites du mauvais et du bon gouvernement d'Ambrogio Lorenzetti et nous livre l'analyse de cette mise en scène du combat politique entre la tyrannie et la république. La propagande fut beaucoup travaillée par les chercheurs, surtout celle du xx^e siècle : Timothy Snyder nous explique qu'une des leçons à tirer du siècle dernier est l'attention que nous devons porter aux mots, à leur utilisation, et qu'il faut être éveillés face à la manipulation du langage, ainsi qu'à l'utilisation de contrevérités et de fausses nouvelles.

L'objectif de cette journée d'étude est de poursuivre cette réflexion et de l'ouvrir à un vaste champ d'études pluridisciplinaire et transpériode. Les propositions de communication pourront notamment s'intégrer dans ces quelques pistes de réflexion :

- saisir la nature des messages transmis par des textes, des images et des objets, ainsi que l'utilisation qu'il en est faite.
- aborder la question des conditions pratique et des supports matériels qui permettent la transmission et la diffusion de ces messages.
- réfléchir à la parole normative qui, par la loi ou la pratique, a pour but d'induire des comportements.
- questionner notre propre façon de travailler. En quoi, en tant qu'historien-e et historien-e de l'art, « dire et faire dire » nous concerne directement ? comment présentons-nous nos travaux ? comment utilisons-nous l'écrit ? comment abordons-nous les sources et de comment faisons-nous les parler ?

● PROGRAMME

9H15 Accueil

9H30

Stéphane MICHONNEAU (directeur de l'IRHiS, UdL)
Introduction

LES PROGRAMMES ARCHITECTURAUX COMME SUPPORT DE DISCOURS

Président de séance
Marc Gil
(IRHiS, UdL)

9H45

Didier KREZMAN
Avioth, la façade occidentale, une lecture plurielle

Nicolas ASSERAY
*L'architecture seigneuriale et ses formes de discours,
le cas du château de Brissac (Maine-et-Loire)*

Discussion

Pause

DIRE PAR L'ÉCRIT ET PAR LES IMAGES

Président de séance
Sylvain LESAGE
(IRHiS, UdL)

11H10

Thomas LEDRU
*Dire, faire dire et faire croire au Moyen Âge :
l'exemple de l'abbaye de Saint-Riquier vers 1100*

Marielle LAVENUS
*Gérard de Nevers,
deux manuscrits pour une histoire :
les manuscrits Bruxelles (BR 9631 et Paris, BnF,
ms., fr., 24378)*

Discussion

12H15 Déjeuner

14H

Pierre GUIVAUDON

*Projeter le monde :
les conférences avec projections des explorateurs
photographes dans les Sociétés savantes, 1875-1914*

Yue YU

*La propagande japonaise lors de l'Exposition universelle
de 1900 à Paris, en se focalisant sur la collection de
peintures japonaises*

Discussion

Pause

LES MOTS PRONONCÉS, SOURCES ET RESSOURCES DE L'HISTORIEN·NE

Président de séance
Jean-Marc GUISLIN
(IRHiS, UdL)

15H20

Jean D'ANDLAU
*Dire et faire dire la loi en révolution, légitimer et
défendre l'amour des lois républicaines 1792-1795*

Gaëtan OBÉISSART
*Une marine militaire pour quoi faire ?
Ce qu'en disent les députés de la Restauration à la
tribune du Palais Bourbon*

Arthur PINTA
*Rencontrer le témoin.
Retour sur une démarche empirique dans un quartier
lillois*

Discussion

16H55 Conclusion

